

# Le Quartier Latin

Directeur : MAURICE PAQUIN  
Rédacteur en chef : CLAUDE DEMERS  
Administrateur : PIERRE ASSELIN

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants  
de l'Université de Montréal.  
Direction, Rédaction et Administration :  
339, rue de Montigny est.

Les articles publiés dans ce Journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteurs.

## AUJOURD'HUI -- DEMAIN

### PROBLEMES

Par LEONARD DUBE

Nous sommes à un tournant de l'histoire. Le libéralisme, la doctrine du laisser-faire, se meurt. La Russie, l'Italie, l'Allemagne, les Etats-Unis le rejettent. L'économie dirigée gagne de plus en plus d'adeptes. Comment expliquer cette évolution ?

Voici quels sont les principes fondamentaux du libéralisme: La libre concurrence, source de progrès permettant de produire et de distribuer au meilleur compte.

La loi de l'offre et de la demande, devant rétablir automatiquement l'équilibre entre la production et la consommation par le mécanisme des prix.

L'absence de l'ingérence de l'Etat dans l'économie; il doit laisser libre jeu aux forces économiques.

Les faits prouvent que les résultats obtenus par l'application de ces théories ne peuvent être que néfastes.

"La libre concurrence a abouti au régime des monopoles, ces monstres géants qui dévorent leurs concurrents et qui saignent le consommateur. Les gros mangent librement les petits, c'est ce qu'on appelle un régime de liberté. La concentration est nécessaire dans une certaine mesure, nous l'admettons, mais la concurrence déloyale et les prix exorbitants ne le sont pas.

Presque tous reconnaissent la nécessité de mater les monopoles; mais plusieurs ignorent que le mécanisme de la loi de l'offre et de la demande fonctionne très mal.

Le charbon, le pétrole, l'électricité actionnent de puissantes machines. Cela permet de produire plus de richesses en un jour qu'autrefois en une année. Le sort des travailleurs s'est-il amélioré en proportion des progrès réalisés ? Non, car les capitalistes ont perçu des profits exagérés grâce à divers moyens, tels que le mouillage de capital, la spéculation, etc. Ces richesses qu'ils ne pouvaient consommer, ils les ont placées dans de nouvelles entreprises de production. Tout allait bien durant les années de prospérité alors que le pouvoir d'achat du peuple était artificiellement augmenté par les facilités de crédit. On prêta à l'Etat, aux fermiers, aux industriels, aux commerçants, aux consommateurs par les ventes à tempéraments. L'Américain put dépenser son salaire un an d'avance.

Cet échafaudage devait fatalement crouler. Les créanciers en virent à se méfier de la solvabilité des débiteurs, cessèrent les prêts. Le pouvoir d'achat réel de la masse ne pouvait absorber le flot croissant de la production. C'est la crise. Le nombre des travailleurs diminue avec la demande des produits, ce qui cause un affaiblissement plus marqué du pouvoir d'achat, ayant comme répercussion une plus grande diminution du nombre des travailleurs... On roule ainsi de gouffre en gouffre. La réduction des salaires aggrave le mal. Les chômeurs menacent la paix sociale. Plusieurs souffrent de la faim et du froid.

L'inflation du crédit, favorisée par le libéralisme, a toujours provoqué des crises. Seulement, les progrès de la technique et de l'égoïsme ont rendu ces crises intolérables. Il y a là un nouveau facteur dont il faut tenir compte.

Il est un autre problème que ne peut résoudre la loi de l'offre et de la demande, c'est celui de l'agriculture. L'amélioration des machines et des méthodes permet de produire de plus en plus malgré la diminution du nombre des fermiers. Mais la production croissante, en agriculture, mène à la surproduction; la consommation est limitée et ne peut être augmentée par la

(Suite à la page 2)

Nous serions reconnaissants à nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement s'ils le faisaient au plus tôt.

L'ADMINISTRATION

### Billet de la semaine

#### Un retour de soirée

"Mon dernier tramway!" rugit Monsieur Bernard, et, comme à Arcole, brandissant son parapluie, il s'élance dans la rue déserte.

Le contrôleur parut ironique, au seuil du tramway, et se livra aux plaisanteries ordinaires: "Pas de correspondance?... Ça pleut, hein?... Il referma les portes, et le moteur du tramway souleva brusquement la voiture sur les rails, provoquant une terrible crise d'hystérie chez toutes les vitres que l'air froid de la "nuit" essayait en vain de calmer.

Dans le foud, le col de son pardessus relevé, Monsieur Bernard s'était assis, replié sur lui-même, comme un chômeur transi au coin d'une rue, engourdi par l'excellent goûter qu'il avait fait et l'esprit enfiévré des déclarations de sa "chère"... Il s'endormit bientôt le coeur gonflé de clémence, tandis qu'un sourire errait sur ses lèvres à l'adresse d'un "bon lit". Les voyageurs eux aussi, étaient calmes, heureux de n'avoir pas manqué le dernier "tram". Ils étaient quatre, muets comme des carpes... et partout on s'amusait ferme, en avant. Les deux conducteurs, assis côte à côte, semblaient avoir perdu la notion de leur rôle social et de leurs devoirs respectifs.

Réveil soudain! d.r.c.m.e.q.p.z.z.z!!!! Et une automobile, jaune de peur, s'enfuit à "tira d'aile"... Deux minutes plus tard, un camion en panne barre la route. "Puisque la voie est barrée, dit l'un des conducteurs, il faut reculer et changer de ligne". "T'as raison, dit l'autre, faut voir du pays, ça instruit la jeunesse".

Une secousse effroyable réveilla encore les quatre voyageurs qui poussèrent quatre exclamations simultanées.

"Aux armes!" hurla Monsieur Bernard.

Comment dit Lauzon.

Le réveil? gémit Dédé.

O Monsieur... soupira Titi.

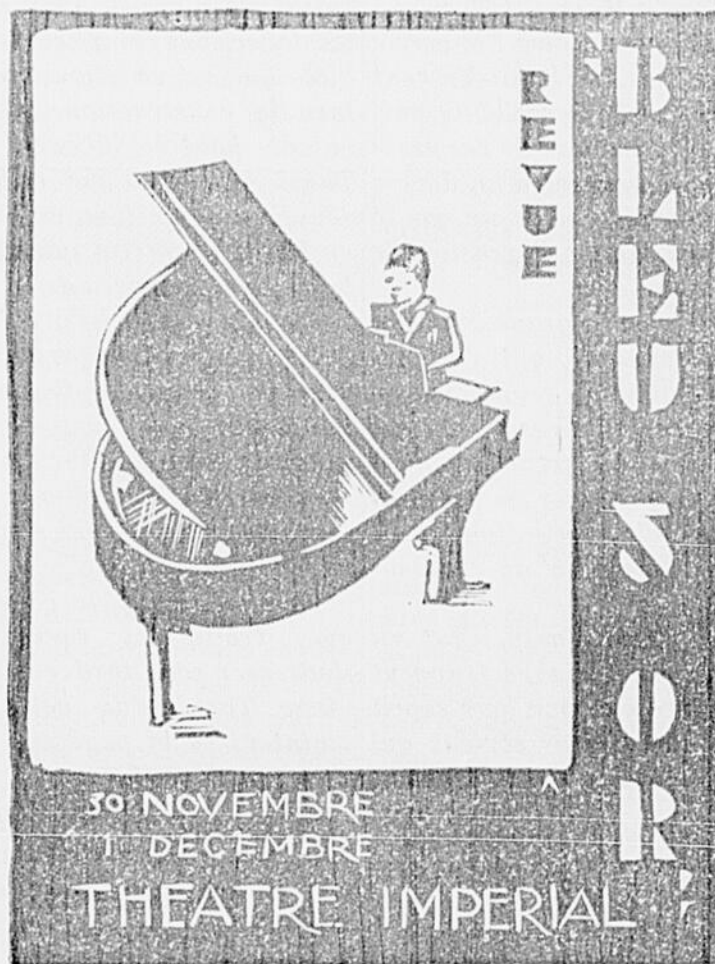
La voiture s'était arrêtée dans une situation penchée qui s'expliquait mal.

(Suite à la page 2)

### Tout est prêt -- Salles combles

Tout EST bien dans la Revue. Nous sommes enfin parvenus à notre première représentation; tout laisse entrevoir un succès sans précédent remporté devant une salle comble.

La Revue de cette année sera d'autant meilleure qu'elle a été préparée dans des circonstances tout à fait spéciales. Nous sommes ainsi, les étudiants, que lorsque la tâche est difficile, le travail est plus ardu, plus soigné. Cette année, les difficultés n'ont pas manqué; les revenus se sont faits rares, le travail a été double, les temps plus durs. On ne s'y est donné que plus à coeur.



Monsieur Louis-René Beaudoin, directeur de La Revue "Bleu et Or", aidé des deux assistants-directeurs, MM. Gustave Daignault et Réal Lanthier, nous présente ce soir la première représentation de la Revue. Tous trois tiennent à ne pas démentir les "on dit" si optimistes, et soyez assurés qu'ils ont su se rendre digne de la tâche qui leur a été confiée.

Demain, deuxième représentation. Elle sera donnée à la demande du public. Cette deuxième représentation sera un succès comme la première, même au point de vue de l'assistance. Salle comble encore.

N'oubliez pas que quoi qu'il advienne, les portes seront ouvertes à sept heures et demie. La levée du rideau se fera à 8 heures et demie précises.

Ceux qui désirent se procurer des billets à la dernière minute pourront peut-être en avoir au contrôle du théâtre, ce soir.

OPTICIEN 1617, rue SAINT-DENIS Tél : HA. 0732  
Al. Benoit-Benoit, spécialiste  
Docteur en optique de Philadelphie. P. Q. Ravary, M.D.C.M., médecin oculiste.  
Traitement des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.  
Ecoutez nos émissions tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis.  
Studio A.B.B., C.H.L.P. 6.45 p.m.  
Ecoutez les artistes de la Revue Bleu et Or

# Panégyrique fantaisiste

YVON-ROMA TASSE

Attention, attention, mesdames et messieurs, voici le second personnage de ma galerie fantaisiste.

Il s'agit cette fois d'un brave homme de polytechnicien qui a gagné à l'étude des sciences mathématiques et physiques un jugement sûr et pondéré.



Y.-R. TASSE  
(Photo A. Dumas.)

Yvon, c'est le beau petit garçon qui a vu le jour un samedi, à Saint Gabriel de Brandon, le premier octobre 1910.

Roma c'est le collégien attentif et diligent qui fait partie de toutes les organisations du collège Sainte-Marie, telles que l'Académie-française, le cercle Sainte-Marie, la Saint-Vincent de Paul, pour l'excellente raison que les séances de ces associations dispensent d'un devoir que la permission de ne pas le faire nous donne l'occasion de mieux apprécier.

Tassé, c'est le grave étudiant de polytechnique, qui s'est acquis une aimable réputation de "brasseur d'affaires." On dit même qu'il est actuellement à mettre en pratique un nouveau système d'organisation qu'il qualifie lui-même de "phénoménal"...

Yvon Roma Tassé, c'est un de ces types qui nous frappent à première vue par leur esprit de bon aloi et leur sérieux qui sait se décider juste au moment voulu.

C'est un beau garçon que bien des jeunes filles voudraient voir à leur côté, mais depuis assez longtemps déjà, Yvon a laissé à d'autres la culture des femmes en général pour concentrer sa pensée sur une seule tête que nous supposons très jolie, et plus gentille encore.

Son faible cependant, ce n'est pas la femme. C'est la bonne comédie française, pétillante d'esprit et de gaieté. Rien ne vaut pour lui un de ces régals intellectuels qui vous reposent la rate et l'esprit.

Chose curieuse, tout comme Robert, Tassé a une chevelure ondulée. Serait-ce donc que cette année, tous nos présidents soient frisés? Nous le constaterons plus tard. Mais dès maintenant nous pouvons nous demander avec crainte si nous ne sommes pas sous le règne de l'Aiglon ou du salon d'Auteuil!

Pour revenir à notre Tassé; ajoutons que Roma est très populaire, non seulement à Polytechnique mais dans toutes les facultés de notre université.

Je ne sais personne qui ne connaisse Tassé ou son Ford. Car il a un Ford. Eh oui, ce futur ingénieur a voulu goûter les délices des complications subites que lui occasionnera plus tard la construction de ponts ou de hautes bâtisses. Car Tassé sait bien que celui qui réussit à faire tout un voyage en Ford, est prêt à faire face à toutes les surprises de la vie.

On m'a soufflé à l'oreille, que Tassé avait déjà commencé la pratique de sa profession, en imaginant une nouvelle manière de jouer au "bridge" qui sera révélée bientôt aux amateurs de cartes et qui s'appellera le "bridge Roma".

Aux amateurs de coeur, pique, trèfle ou carreau de s'adresser sans tarder à l'ingénieur Tassé s'ils veulent se maintenir à la page sur le fameux tapis vert.

ONDAKOUT.

## AVIS

On nous prie de vous avertir que les nombreuses fautes qui se sont insérées dans la chronique de la faculté des sciences et signée Paul LaRichelière, ont été faites à l'insu et des rédacteurs et de l'auteur.

LA REDACTION.

## IMPORTANT

D'ici Noël, il ne paraîtra que deux (2) numéros du "Quartier Latin". On prie nos dévoués collaborateurs de nous faire parvenir leur copie au plus tôt, pour faciliter notre préparation du numéro de Noël, qui sera de douze pages.

LA REDACTION.

## PROBLEMES

(Suite de page 1)

baisse des prix. Cependant les cultivateurs, à moins d'être endettés ne vendent pas la terre. Ils ne tiennent pas à perdre la quasi-totalité du capital qu'ils y ont immobilisé. Aussi l'agriculture est dans le marasme depuis plusieurs années. Décidément la loi de l'offre et de la demande tarde à rétablir l'équilibre.

Il est permis de se demander si les démocraties, médiocres parce qu'issues de la médiocrité, seront capables de résoudre ces problèmes qui ne se résoudront pas d'eux-mêmes. Une nouvelle tâche s'impose à la politique: celle d'adapter l'évolution sociale à l'évolution technique, sans quoi il y aura peut-être révolution. L'égoïsme est une force puissante, mais une force qu'il faut diriger.

LEONARD DUBE.

# FAIRE et DIRE des AUTRES

par René Ménard

"L'HEBDO-LAVAL", (QUEBEC)

Le Gala Universitaire.

"Lundi et mardi soir dernier les 13 et 14 novembre au Théâtre du Palais Montcalm avait lieu le Gala dramatique des étudiants. Les Universitaires interprétèrent devant une salle comble "Les Marchands de Gloire", pièce très difficile à monter par un groupe d'amateurs, parce que très satirique et touchant souvent au tragique. Il faut dire tout de suite que les artistes s'en sont bien tirés et n'eut été cette couple d'énergumènes qui confondirent l'esprit et la bêtise, le succès eut été parfait. Comme il n'y eut aucune ombre au tableau le lendemain, nos artistes ont pu sans aucune gêne jouer devant un public tout à fait sympathique et fournir un rendement plus juste de leur valeur".

"L'Esprit et la Bête".

Dans "L'Esprit et la Bête", l'abbé Arthur Maheu, modérateur de "L'Hebdo-Laval" donne ses impressions sur le gala ainsi que sur la manifestation des étudiants le soir du gala.

La part de l'esprit. — Le choix des officiers de la commission théâtrale et le choix de la pièce étaient excellents. La préparation fut menée avec soin. La publicité fut très soignée. La salle de spectacle était de bon goût.

La part de la bête. — "D'abord ce fut une bêtise de profiter du gala pour manifester contre la Compagnie de Tramway..."

"Quelques minutes avec Marie B."

Renoir parle de Marie, jeune fille élancée, grande, jolie, charmante, qu'il a rencontré au cours d'une partie de ski-joring.

Il y a à peine quelques semaines notre ami Cloco nous racontait sa partie de chasse en compagnie de Ninon, au joli minois.

Que la femme s'appelle Marie, Ninon, Gertrude ou autre, le jeune homme de Québec, de Montréal ou d'ailleurs ne peut s'empêcher de lui offrir ses hommages... respectueux. Qu'en pensez-vous carabins?

"McGILL DAILY", (MONTREAL).

"Aux pieds de Gamaliel".

Un des avantages d'un cours universitaire serait bien celui de rencontrer les professeurs en dehors des salles de cours, afin d'établir un commerce intime entre l'éducateur et l'éduqué.

L'avantage d'une telle camaraderie serait réciproque; le professeur pourrait plus facilement comprendre la mentalité de ses élèves et ainsi adapter ses méthodes d'enseignement à leurs besoins.

Ce qui est déplorable c'est que peu d'occasions sont offertes aux étudiants, pour faciliter ces rencontres. L'élève peut-il le lui-même les réaliser?

En dépit de ces difficultés, il n'en reste pas moins un avantage à ces entretiens. Nous voyons quelquefois au bureau de certains professeurs un visiteur; cet homme est peut-être aujourd'hui un avocat, un notaire, ou un médecin, qui a acquis une certaine renommée. Bien que cet homme s'est fait à l'université un ami de son professeur, qui ne l'a jamais oublié et qui n'a jamais été oublié.

Il faut non seulement pouvoir reconnaître ses professeurs sur la rue; il convient de s'en faire des amis et ne pas croire qu'ils ne sont que des "machines à enseigner".

Comme nous voyons la situation est à peine à peu près la même à McGill qu'ici. A l'Université de Montréal ne pourrions-nous pas nous faciliter ces rencontres? De qui en dépend-il? Aux intéressés de répondre.

"Inspiration".

L'auteur de cet article nous croque une scène prise sur le vif au cours des examens.

La première chose que fait l'étudiant en s'asseyant à son pupitre à la salle d'examen, est d'écrire avec soin son nom sur sa copie. Ensuite il commence à "explorer" le plafond en grignotant le bout de sa plume. Cet étudiant semblerait rêver; non, il attend l'inspiration des muses, et qui tarde à venir. Son esprit est une "tabula rasa", faute d'étude.

L'étudiant ne se soucie pas de son ignorance. Bien au contraire il espère obtenir une bonne note. Cet état de chose n'existe pas seulement chez le succès, comme on attend l'inspiration. L'erreur est grande, la seule véritable inspiration est le travail. Que seraient devenus Dante, Napoléon et Pasteur sans le travail?

## APRES LE BAL

Réflexion de X:

Un bal est une réunion mondaine où le jeune homme qui accompagne la jeune fille ne l'accompagne pas.

Pensée-éclair de Y:

Celui qui accompagne une jeune fille au bal est un gigolo; cette dernière est une reine.

Constatation de Z:

A tout considérer, j'y ai perdu hier soir. Voici ce que j'ai dépensé pour amener Xilopha tourner avec moi:

fleurs: \$?; taxis: \$?; vestiaire: \$?; déjeuner: \$?.

Voici ce que j'ai obtenu: une des douze danses.

Cette petite affaire de carnet COMMODE pour une jeune fille qui veut danser chaque morceau avec un mannequin difforme;

pour une jeune fille qui rencontre son partenaire à un dîner avant le bal et s'aperçoit qu'il est le missing link; pour une jeune fille qui ne veut pas rester sur le carreau pendant que les autres tournent;

pour une jeune fille qui ne veut pas rapporter un carnet à moitié barbouillé.

MALCOMMODE pour celui qui prend son salaire de semaine pour acheter le ou les billets, emprunte sur la semaine suivante pour les énormes petites dépenses, s'empresse de la demander, et n'obtient qu'une ou deux danses avec elle.

MAC

## AVIS AUX ABONNES

La semaine prochaine, il n'y aura pas de "Quartier Latin" à cause de la fête de l'Immaculée Conception. Avis donc aux abonnés.

LA REDACTION.

Henry Beeque affectait volontiers une misanthropie qu'il étalait complaisamment devant le doux Philinte optimiste qu'était Jules Claretie.

— Mon cher, lui lança-t-il un jour, la moitié de ce que nous écrivons est inutile.

— Et l'autre moitié? soupira le polygraphe avec un reste d'espoir.

— L'autre moitié est nuisible!

## REMERCIEMENTS.

Roger Beauvilliers, étudiant en médecine, prie ses confrères d'accepter ses bien sincères remerciements pour la bonne sympathie qu'ils lui ont témoignée à l'occasion de la mort de sa mère.

## BILLET

(Suite de page 1)

Comme la colombe de l'Arche, Monsieur Bernard sortit le premier, et messenger de la paix il sortit plutôt craintivement. Il entra au bout de quelques instants... mais sans rameau d'olivier. "Nous sommes foutus, dit-il, plus moyen d'avancer ni de reculer. Allons-nous en "pedibus cum jambis"? ...

Et ce Monsieur Bernard, mettant en pratique une de ses nombreuses idées, s'en fut mélancolique, en disant: "Ban... (J)... our".

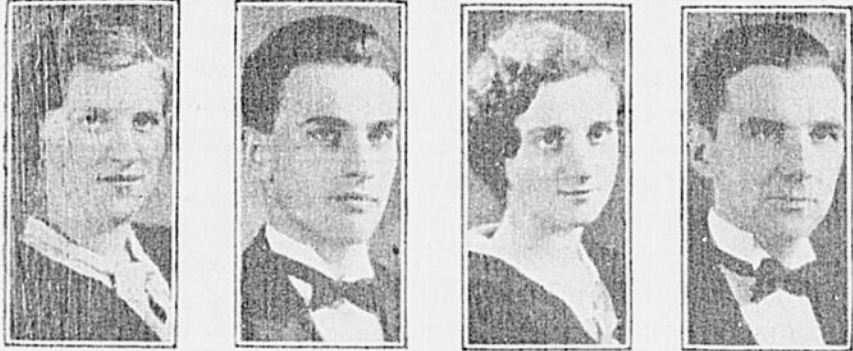
LUGUBRE.



# LE QUARTIER LATIN

## DEBAT MIXTE LE 6 DECEMBRE

### LES ORATEURS



Berthe Lussier et André Gagnon pour l'affirmative. Alice Roux et Simon Latour pour la négative. (Photos Alb. Dumas)

### Autour du débat

Le mercredi, six décembre, à huit heures et quart, la Société des Débats présentera au public la deuxième séance de l'année. On se souvient qu'au début de novembre, la Société inaugurerait son programme par un débat fort bien réussi sur les mérites respectifs du cinéma français et du cinéma américain. L'argumentation, la présentation et la diction impeccable soulignées par le président d'honneur de la soirée, l'honorable Maurice Dupré, firent de cette première joute oratoire un succès à presque tous les points de vue. Nous disons à presque tous les points de vue car à cette soirée d'étudiants, il ne manquait que des étudiants. Blâmons les examens, un engagement antérieur, il reste pour acquis que la proportion des étudiants présents était inférieure à la moyenne.

Toutefois, c'est avec la conviction qu'un plus grand nombre viendra applaudir les efforts des orateurs que la Société prépare son second débat. Et, messieurs les carabins, vous aurez le plaisir d'entendre discuter deux demoiselles, car, nous l'avons déjà annoncé, ce débat sera mixte. Dans le passé les débats mixtes ont fait salle comble et nous espérons que cette année ne fera pas exception. Futurs avocats, futurs médecins, vous tous futurs professionnels, consentez-vous à admettre la femme à l'exercice de votre profession ?

Mademoiselle Berthe Lussier et M. André Gagnon feront valoir leurs arguments pour l'affirmative, tandis que Mademoiselle Alice Roux et M. Simon Latour soutiendront la négative. Ce sera un régal oratoire, agrémenté d'intermèdes musicaux que le président de l'Association Musicale, M. Daignault, est en train de préparer.

De plus, la Société s'enorgueillit d'avoir comme président d'honneur de cette soirée, son Honneur le Maire Fernand Rinfret, l'ami sincère des étudiants.

En somme, c'est l'occasion pour tout étudiant de passer une soirée agréable tout en encourageant les efforts de la Société pour offrir des débats intéressants. Comme l'écrivait récemment notre président, M. Eugène Barbeau, "notre plus douce récompense serait de voir une salle comble applaudir la logique, l'argumentation, le débat, en un mot l'éloquence des orateurs". Nous avons été souvent critiqués pour le choix des sujets de discussion. Nous avons conscience de n'être pas parfaits et de ne pouvoir plaire à tous, mais nous avons au moins le mérite de faire notre possible et nous l'avons toujours dit : toute suggestion de la part des étudiants sera sérieusement considérée.

Qu'on vienne donc au Plateau, le six décembre, qu'on y conduise mademoiselle qui est directement intéressée à la question. Le succès du débat dépend entièrement de la présence nombreuse des étudiants.

Paul ROCHON,  
Vice-président de la Société des Débats.

### Nouvelles-éclair

**DROIT:** Marsolais nous est apparu avec des lunettes, et des belles aussi. On dit qu'elles viennent de A. B. B. Parlez maintenant de l'utilité de la réclame.

**MEDECINE:** Il paraît qu'à telle clinique, on reçoit tout le jour, car un spécialiste y est attaché. Il faut vraiment qu'il soit dangereux pour le tenir ainsi. Entrée gratuite pour le voir.

**DEBUTS:** Eureka. Il y a au moins une débutante qui a su rire en lisant DAC. (C'est pour le coup que chaque débutante va se dire: "ça, c'est moi.")

**INTERNATIONAL:** On lisait quelque part, au sujet de Roosevelt: "Comme Christophe Colomb, quand il est parti, il ne savait où il allait, et quand il est revenu, il ne savait d'où il venait." Elle en vaut la peine.

**BRIDGE:** Henri-Paul L. se permet parfois. Autour de la table de bridge circule son mot d'esprit: "le sexe fort est faible aux cartes" . . . et ailleurs aussi.

**TRAMWAYS:** On demande que penser d'une jeune fille qui lit le Quartier-Latin dans les tramways. (Voyons, messieurs, pas de commentaires.)

**DENTAIRE:** Madeleine, (et pas celle dont parle Flamand), se plaint du mal de dent. Il paraît que c'est une dent de sagesse. Ce n'est pas trop tôt . . .

**ESTHETIQUE:** Va d b o n - coeur acquiert une personnalité . . . et une moustache. On lui a demandé discrètement si on manquait d'eau à la maison.

**SOCIAL:** Une bonne, enfin; et ce qui est plus fort, elle vient d'une jeune fille. Paraît qu'elle ne mord pas avec sa dent en or pour ne pas passer pour une "Gold Digger".

FLASH

### PHOTOS

Toutes les photographies qui paraissent dans ce numéro du "Quartier Latin" ont été gracieusement fournies par M. Albert Dumas, le photographe des étudiants.

LA REDACTION.

### A LA PRESIDENCE



L'honorable FERNAND RINFRET, président d'honneur et PAUL ROCHON, président actif. (Photos Albert Dumas)



### "LE TRIBUNAL-ECOLE"

Notre faculté de droit ressuscite cette année une ancienne organisation universitaire que tous étaient anxieux de voir reparaitre: le tribunal-école.

La direction de ce tribunal-école a organisé seize équipes qui prendront part à des débats éliminatoires d'ici la fin de l'année.

Les deux équipes finalistes figureront dans un grand débat public et se partageront une somme de \$100.00.

Ces débats portent sur des sujets de droit pur et d'économie politique.

Les juges de ces débats seront choisis parmi les jeunes avocats de Montréal.

Quant à la procédure proprement dite, nous avons formé 12 études légales prenant part à des procès et possédant chacune leur propre dossier: le meilleur de ces dossiers recevra un prix du doyen.

Les élèves pourront mettre enfin en pratique l'enseignement théorique qui leur est donné.

Monsieur Gustave Beaudoin secrétaire de la Faculté, dirige les séances de procédures.

Ces dernières sont déjà commencées, mais les débats ne commenceront que vers le 18 décembre.

Guy DESAULNIERS.

### PETIT BILLET

A Louis Lapointe . . .  
— Louis aimait Claire,  
Et Claire aimait Louis.  
Quand ils se brouillèrent,  
Louis ne vit plus Claire  
Et Claire perdit Louis.

RAC.

### DEPART DE M. FERNAND COTE

Nos lecteurs apprendront avec regret le départ d'un de nos plus dévoués collaborateurs, M. Fernand Côté. Une licence à préparer et de nombreuses autres occupations l'ont forcé de donner sa démission. Au nom de tous les membres du Quartier Latin, je lui adresse mes plus sincères remerciements et lui assure que son départ sera regretté parmi nous.

LE DIRECTEUR.

### REFLEXIONS D'IVROGNE

Propos entendus à la porte d'une taverne:

—Un cru, c'est du vin . . . une crue, c'est de l'eau . . . ce qui prouve l'eau est le féminin du vin . . . Si on les unit l'un et l'autre, ça devrait s'appeler un mariage. Eh! bien, pas du tout, ça se nomme un baptême. Expliquez-moi ça!

La conférence du désarmement est devenue la conférence des ajournements.

### NOS VOYAGEURS

Nous recevons d'Edmonton le télégramme suivant:  
"AVONS GAGNE DEBAT"  
COURNOYER ET DUMAS

3414, rue St-Denis

PL. 0343

**H. E. DES ROCHERS**

TABACONISTE et LIBRAIRE  
SALON DE BARBIER

Deux tirages par mois pour chaque 50c. d'achat.

Barbe: 15c. — Cheveux: 25c., samedi: 35c.

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

**Dupuis Frères**

Rues Ste-Catherine, St-André, de Montigny et St-Christophe  
PL. 5151

# PAGE SPORTIVE

## QU'ALLONS-NOUS DEVENIR ?

### Il nous faut du sport!

Il est bel et bien décidé que, pour le moment du moins, l'Association Athlétique ne peut avoir un "traître" sou de l'A.G.E.U.M. A quoi cela tient-il? Nous n'en savons rien, mais avouons tout de même que tout ne semble pas rose au sujet de nos activités sportives cette année. Loin de blâmer, nous nous devons de féliciter M. le Président de l'Association Athlétique pour tout le travail et le temps qu'il sacrifie pour la cause sportive à l'Université. En tout et partout, il se butte à un continuel "pas d'argent".

Au début de l'année, et encore dernièrement, des listes circulaient dans certaines facultés afin de recueillir les noms de ceux qui font du sport. Un programme des plus encourageants pour le relèvement des sports à l'Université était tout élaboré, mais alors on ne comptait pas sur un malencontreux obstacle: le manque de fonds nécessaire. Pour le moment il n'y a que notre équipe de basket-ball et la ligue des quilles inter-faculté qui aient survécu! Qu'est-il advenu de notre équipe de hockey intermédiaire, de la ligue de hockey inter-faculté et autres? Mystère. On n'a pas d'argent. Mais nos efforts ne doivent pas se borner à cette réponse. Il nous faut du sport, nous devons en avoir. Nous appuierons l'A.A. dans tout son travail pour le relèvement des sports, et nous les encourageons à revenir à la charge.

C'est donc là la raison pour laquelle nous n'avons pu donner de plus amples détails, au sujet de la ligue de hockey inter-faculté, par exemple. Espérons que bientôt nous serons en mesure d'en annoncer l'ouverture, sinon nous aurons à nous mettre à la recherche d'une mine "d'argent" quelque part. Il nous faut du sport.

G. D.

### "Et les quilles tombent!!"

#### Position

C'est mardi soir le 14 novembre dernier, qu'eut lieu, à l'Ecole des Hautes - Etudes Commerciales place Viger, l'ouverture officielle de la Ligue de Quilles Inter-facultés.

Le Polytechnique, qui rencontra les Hautes-Etudes ce soir là subit un blanchissage en règle de 3 à 0 les points étant: H.E.: 1692 et Polytechnique: 1253; M. Emile Massy H.E. fit le meilleur score de la soirée, soit 350. Le lendemain soir 15 novembre, c'était au tour à la Médecine de vaincre le Droit, les points furent Méd.: 1379, Droit: 891. A. Brunet M. roulant 328. Vendredi le 24 novembre la Pharmacie fit face à la Médecine dans des parties chaudement contestées; chaque équipe gagna une partie et la troisième fut nulle; ce soir-là les honneurs allèrent à P. H. Vanasse Ph. qui fit un score de 333. Enfin lundi soir dernier, l'équipe du Polytechnique défit celle du Droit par un score de 2 à 1, les points étant: Ph. 1293, Droit 1236.

A la dernière assemblée de l'Association Athlétique, M. Philippe LeSage ayant donné sa démission comme président de la ligue de Quilles, M. François Archambault, M., fut nommé pour le remplacer à ce poste.

Voici maintenant la position des joueurs et des équipes:

Plus hauts scores pour "une" partie:

E. Massy H.E. .... 147  
P. E. Laflamme H.E. .... 142  
R. Archambault Po. .... 134

Plus hauts scores pour "trois" parties:

E. Massy H.E. .... 350  
P. H. Vanasse Ph. .... 333  
A. Brunet M. .... 328

"Position":—

	J.	G.	P.	N.	P.
Médecine	6	4	1	1	9
Hautes-E.	3	3	0	0	6
Polytech.	6	2	4	0	4
Pharmacie	3	1	1	1	3
Droit	6	1	5	0	2
Ch.-Dentaire	0	0	0	0	0

G. L.

#### Basket-ball

Mardi soir prochain le 5 décembre à 8 heures et demi, à l'endroit habituel, c'est-à-dire au Catholique High School notre brillante équipe de Basket-Ball fera les frais d'une partie d'exhibition contre les YMCA Junior.

Si nous pouvons en juger par la magnifique performance que nos porte-couleurs ont donnée lors de leur première partie, et par la lutte acharnée qu'ils ont livrée à leurs redoutables adversaires, sans oublier le travail de perfectionnement qui s'est fait depuis cette rencontre, nous sommes en lieu d'attendre une éclatante victoire pour les nôtres.

C'est pourquoi, fiers d'un premier succès — car c'en fut un que d'annuler avec une équipe qui à la fin de la saison l'an dernier remportait une éclatante victoire contre les champions intermédiaires de la Cité, — nous exhortons donc tous les Carabins à aller, en aussi grand nombre que possible, stimuler et encourager les efforts de ceux qui se distinguent chez nous.

Entrée gratuite; allons-y en foule!

G. L.

#### Dernier avertissement

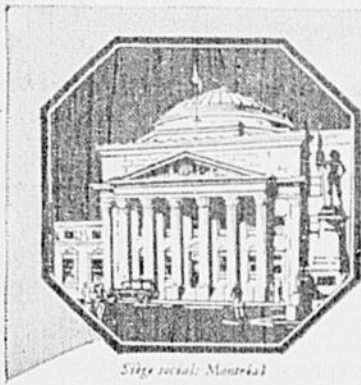
Nous tenons à avertir pour la seconde fois tous ceux qui ont l'intention de faire ou de pratiquer quelque sport que ce soit dans les ligues organisées, de bien vouloir se mettre en communication immédiatement avec les autorités de l'Association Athlétique pour en obtenir la permission. Et comme en cette saison du hockey plusieurs pourront être approchés pour faire partie d'une équipe quelconque, il est bon de rappeler aux intéressés que cette omission entraîne la suspension des cours. Il est bon d'y penser.

A quelques exceptions près, la femme mariée se bonifie en vieillissant, mais non la demoiselle célibataire.

#### Basket-ball

Notre vaillante équipe de basket-ball est certainement la plus active de toutes. Elle continue à pratiquer et à jouer régulièrement chaque semaine. L'équipe sénior a fait des exploits la semaine dernière; elle s'est classée contre des adversaires qui ont une grande renommée.

Le club junior sera à l'oeuvre, vendredi, à la maison centrale du Y.M.C.A., à 8 hrs .45. Vous êtes assurés de voir là une partie des plus vives et des plus contestées. L'équipe du Y.M.C.A. a déjà une réputation enviable dans les sports et constitue un adversaire dangereux à rencontrer. D'autre part, l'équipe de l'U. de M. a déjà fait ses preuves et nous assure du beau jeu.

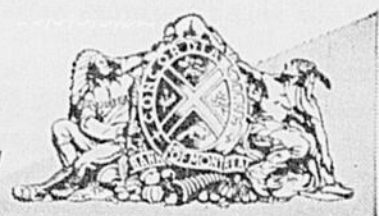


Un Million de comptes de dépôt dénotent la confiance.

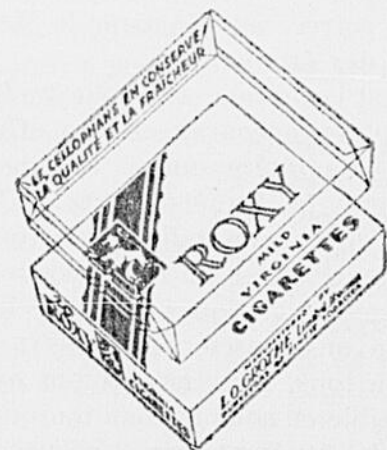
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT  
... fruit de 116 années de fructueuses opérations ...

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817



Douce comme de la soie



CIGARETTES  
**ROXY**

CONSERVEZ LES MAINS DE BRIDGE

Manufacturées par L. O. Grothé, Limitée,

Fabricants des fameux cigares

Peg Top et Webster

#### AVIS

Pour les publications ordinaires du "Quartier Latin", vous êtes priés de nous remettre la matière à publier le plus tôt possible, c'est-à-dire au courant de la journée du lundi.

LA REDACTION.

Tél. HA. 8928 - 1649 St-Denis

Eclair Valet Service

Nettoyage français ... 85  
Pressage ... 25

Nous allons chercher et livrons les habits sans frais.

V. Thivierge, prop.

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin

chez

**DÉOM**

1247, St-Denis — Montréal

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

**La Saubegarde**

MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président

HArbour 1878 Service-Qualité

**ED. GERNAEY**

VOTRE FLEURISTE

Fleurs pour toutes occasions  
:: télégraphiées partout ::

1405 St-Denis — Montréal

Institution canadienne-française

**LABORATOIRE NADEAU**

LTEE

PHARMACIE EN GROS

# PAGE DES FACULTES

## Droit

### Pratique

Et de un. Notre premier examen annuel est enfin passé.

Comme nous en avons formulé le vœu, la partition ne fut pas trop difficile et les artistes au programme s'en sont assez bien tirés.

Espérons que les prochains concerts auront autant de succès; nous suggérons à nos chanteurs de solfier un peu tous les jours en attendant le moment de chaque récital... Ça tient la voix en forme!

### Théorie

Avec l'avènement du Père Noël, alias Santa Claus, alias St-Nicholas, nous avons reçu un gentil présent de chez Wilson et Lafleur.

Nos fameux éditeurs légaux, pour une fois, ont eu pitié de nos serviettes et pour ne pas les surcharger ils ont diminué le volume et la pesanteur du Code de Procédure Civile et nous en ont fait un cadeau... moyennant un peu de "pèse"!

Merci tout de même, messieurs, ce que vous nous avez ôté, vous nous l'avez donné; que votre saint nom soit béni!

### Courage

Pour ceux qui veulent se faire graphologues, nous avons un bon tuyau.

En effet, c'est à la kermesse de N. D. G. que notre confrère Horace Guay se permet cette fantaisie.

Si nous étions malins, nous pourrions dire avec Lakmé: "Fantaisie, o divin mensonge"; mais, nous ne le sommes pas un grain et nous nous contenterons de féliciter notre ami de s'exercer si bénévolement à la patience. Patientia fiant vires!

G.L.J.M.D.

## Philosophie

Le comité de régie de la Faculté est à réunir les volumes, dispersés un peu partout, et qui constitueront les éléments de sa bibliothèque. C'est afin de faciliter les travaux de recherches et les consultations appropriées qu'il fut décidé d'entreprendre la mise-à-part des ouvrages qui appartiennent à la Faculté. Une fois tous les volumes réunis un local sera choisi pour les élèves de Philosophie, où il leur sera permis d'étudier dans la paix et la tranquillité, avec toutes les facilités requises.

## Polytechnique

### Un comble

Notre ami Gaétan se pique de faire de l'esprit de temps en temps et il ne réussit pas trop mal. Il a imaginé la semaine dernière une chose extraordinaire en voulant déferrer "un cheval-vapeur". N'est-ce pas là le comble de la difficulté pour un forgeron?...

### Sus à l'ennemi!

Dans l'espace de cinq minutes deux camps se forment. Les fenêtres couvertes de neige se nettoient vite et la bagarre commence.

A leur étage, les Po. 36 guettent leurs camarades Po. 35 et veulent les faire reculer à tout prix.

Première attaque: succès. Seconde attaque: les balles vont se briser sur les murs sans coup férir. Soudain le preux Gilbert M. se hasarde de monter avec une seule boule de neige pour toute arme. L'effet de son projectile se réduisit à sa plus simple expression et il aurait fallu un bouclier au preux Gilbert pour assister sain et sauf au cours de 11 hrs. 20.

tout finit pour le mieux et la cloche annonça l'armistice.

### Autre lutte

Comme l'annonçait ce journal la semaine dernière, c'est au gymnase de l'Ecole Polytechnique que se joueront les parties de ballon au panier inter-facultés et écoles.

Ce serait presque une honte pour nous de ne pas aller encourager notre équipe. Constituons l'horaire des parties dès qu'il sera visible et ne manquons pas d'aller applaudir nos gars.

S.D.I.T.Y.

Une autre besogne que s'est donné le comité, c'est de faire la liste, avec noms et adresses, de tous les anciens élèves de la Faculté. Cette liste doit servir, un peu plus tard, à la convocation de tous ceux qui, à une époque ou à une autre, se sont intéressés aux études philosophiques, de même que de tous ceux qui, aujourd'hui encore, conservent le culte de la pensée thomiste.

Les noms de nos anciens nous seront très utiles, lorsque se fera cette réunion de la Société de Philosophie, dont il a été parlé, il y a quelque temps.

S'il se trouvait, par conséquent, que parmi les lecteurs du Quartier Latin il y eut des anciens de notre Faculté, ils se-

## Dentaire

### Chez les anciens.

C'est avec plaisir que nous mentionnons dans cette chronique et surtout que nous félicitons deux anciens de la Faculté: MM. les Docteurs Armand Picard D.C.D. 24 et Gustave Ratté D.C.D. 29, à qui des honneurs différents viennent d'être attribués. En effet, "Le Travailleur", journal franco-américain, nous apprend que le Dr A. Picard, dentiste de renom de Woonsocket, vient d'être nommé, par le gouverneur du Rhode-Island: M. F. Green, membre du bureau dentaire de cet état, succédant au Dr Vadnais, décédé, tandis que par la voix de "l'Hebdo-Laval" de Québec, nous apprenons que le Dr G. Ratté, sportman bien connu de la métropole et de la vieille capitale, vient d'être nommé directeur-coach de l'équipe de hockey des Carabins de Laval, qui cette année ont inscrit un club, paraît-il invincible, dans la ligue Railway-Paper. A ces nouveaux élus nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs hommages et de leur souhaiter plein succès dans leur nouvelle fonction.

### Chez-nous.

Quel dommage pour nous que cette bonne Ste-Catherine — patronne des Gardes-Malades paraît-il, ne soit pas fêtée plus souvent! Chose certaine c'est que nous l'avons fêtée et qu'il faisait beau de voir, je ne dirai pas l'enthousiasme, mais mieux la panique qui se produisit, quand Mme Guay, l'heureuse initiative de ce bon mouvement vint remettre à notre pauvre conseiller, la toujours antique et traditionnelle tire! paraît-il que nos aînées n'étaient pas contentables... il y avait de quoi à être... "colants" aussi! Dis donc "Fat", en as-tu encore dans tes poches?

### Coups de plume.

Zut alors! j'ai perdu mon sweepstake... fini le tour du monde sur le Britain!

Faut-il croire au dicton: "menteur comme un arracheur de dents"? Hélas! oui... car lorsqu'il pratique une obturation, le dentiste est cimenteur!

"SANS-DOULEUR"

raient bien aimables de nous faire parvenir les renseignements dont nous aurons besoin. Que l'on songe, en effet, aux circonstances spéciales dans lesquelles nous nous trouvons: beaucoup d'anciennes car les jeunes filles fréquentent et ont fréquenté nos cours — sont maintenant mariées, et par conséquent ont changé leur nom en celui d'un autre, et il ne nous est plus facile de les retracer. La coopération de tous et de chacun nous sera d'un grand profit. Le CHRONIQUEUR.

## Médecine

### Un oubli au sujet de Réal Lanthier

Quand il y avait la Parade, on parlait beaucoup du commissaire ordonnateur; le Gala Sportif n'a jamais lieu sans que l'organisateur en chef ne soit amplement vanté; le président des Débats se voit toujours, à l'occasion, décerner de nombreux éloges; les directeurs de la revue Bleu et Or ont reçu les félicitations qu'ils méritent.

Il est raisonnable et juste qu'il en soit ainsi.

Quand donc un événement se produit qui, à lui seul, aura contribué à faire connaître l'Université plus que tous les galas et revues ensemble, encore bien plus, me semble-t-il, ne doit-on pas ménager nos félicitations à celui qui en est responsable.

Dans le Quartier Latin de jeudi dernier, on annonçait que les deux copains, Cournoyer et Dumas, s'en allaient faire une tournée de débats français dans l'Ouest. Je n'ai pas besoin d'écrire un discours en trois points pour prouver l'importance de cet événement. D'ailleurs, on a dit tout ce qu'il fallait à ce sujet la dernière fois, ou à peu près. Justement on n'a pas soufflé mot (sans doute l'ignorait-on) de celui à qui revient l'initiative de cette organisation.

Réal Lanthier, président de E.E.M., est un type qui ne fait pas de tapage. Depuis son lointain P.C.N., délégué à la F.N. E.U.C., mêlé à de nombreuses organisations, il est bien rare que l'on ait vu son nom ou sa binette apparaître dans le Quartier Latin. C'est de la même façon qu'il a agi en préparant cette tournée de débats (et l'on ne sait pas tout le travail que cela a pu demander).

Je ne veux pas dresser ici le panégyrique de Lanthier: il m'en voudrait et ce n'est d'ailleurs pas mon but. Je veux simplement établir ou rétablir un fait et indiquer que c'est Lanthier qui, en cette occasion, a droit aux félicitations des étudiants et sans doute aussi à la reconnaissance de l'Université.

R. THEORET

### AVIS

Nous avertissons nos lecteurs et abonnés que la semaine prochaine, le "Quartier Latin" ne paraîtra pas.

LA DIRECTION.

## Pharmacie

### Mentalité

Le Canadien a quelques fois une drôle de mentalité concernant ce qui ne le regarde pas.

Conscient parfaitement de ses actes, l'on ne peut — sans le taxer d'effronterie — s'il s'aventure sur un terrain inconnu.

Prenons comme exemple un journaliste et un dentiste. Si nous renversons les rôles, je crois que les dégâts seront plus marqués du côté du journaliste.

Qu'il plaide ignorance de cause j'avoue et je concède. Mais le chauvinisme de quelques-uns porte à croire qu'ils possèdent une science infuse de tout ce qui peut s'apprendre sur cette terre.

En politique, je concède parce qu'il est facile de jouer tant sur les couleurs qu'avec le peuple.

Changer à la fois de personnalité et de parti pour un salaire plus élevé, ma foi, il ne faut qui y voir une solution où la personne intéressée n'est souvent pas responsable de ses actes.

Mais du journalisme à la dentisterie, je crois que la marge est assez grande pour qu'on n'y aille pas mélanger et interpréter de façon différentes leur valeur respective.

Mgr Courchesne a su caractériser et flétrir à la fois certaines de nos gens qui croient terroriser par leurs écrits fanatiques.

Sa critique, en effet, rit souvent de personnes peu aptes à remplir les conditions critiquées.

Son Excellence lançant ce mot d'ordre "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en," a compris sa race.

Cet éducateur n'a pas craint du haut de la chaire d'affronter — en face s.v.p. — ces gens sans conscience et sans coeur qui n'ont d'autre intérêt particulier que celui de l'argent.

Il est donc de notre devoir, professionnels, d'éduquer le peuple, de lui faire comprendre la valeur, la force des paroles de Son Excellence.

Ainsi entraînée, la foule n'aura qu'à voir germer son oeuvre.

J. M.

Le plus grand esprit ne sait que ce qu'il a appris.—

(J. de Maistre)

UNE REDUCTION DE 10% EST AUTORISEE AUX ETUDIANTS

## Emile Thisdale

Vêtements, Merceries et Chapeaux

335 Est, rue Ste-Catherine

:::

MONTREAL

Diamantaires depuis 50 ans

# BIRKS

# THEATRE :::: MUSIQUE :::: CINEMA

## SERGE LIFAR

Foule énorme. — Spectacle merveilleux. — Enthousiasme du public. — Danseur de génie.

J'ai beau chercher chez lui l'absence d'une des qualités du danseur, je ne parviens pas à trouver. Il les a toutes, elle l'entourent, le possèdent, le façonnent comme une cire, en font un personnage d'une jeunesse, d'une force virile extrême, ou une figure de rêve irréel et vaporeuse, ou encore un voluptueux et lascif demi-dieu.

Devant un spectacle comme celui de jeudi dernier, qui égale en beauté les songes les plus merveilleux, le spectateur est soulevé par un sens du rythme et de l'harmonie, qui l'entraîne dans les sphères élevées de l'Art. De telles choses, et je ne suis pas le premier à le penser, sont trop parfaitement belles pour notre compréhension étroite, et nous laissent une impression étrange formée d'une admiration imprécise, qui embellit tout ce qu'on regarde, et du regret intense que ce soit déjà fini.

D'une beauté physique à peu près parfaite, Serge Lifar semble être le modèle ressuscité des maîtres qui ont immortalisé dans le marbre les grands dieux de l'Olympe; il a la souplesse d'une panthère, et bondit avec une légèreté inouïe. Mais je ne puis m'attarder plus longtemps, il y aurait des pages à dire sur chacune de ses attitudes.

Disons le tout de suite, malgré qu'il fut entouré d'un corps de ballet excellent, dès qu'il entrait en scène tout le reste disparaissait, et c'est le malheur de ceux qui marchent dans le sillage des grandes vedettes; jeudi dernier le talent des uns était complètement éclipsé par le génie de l'autre. Et je crois là rendre assez exactement le sentiment du public, qui après avoir applaudi et rappelé un petit item plein de grâce et de fraîcheur dansé au rythme d'une valse de Chopin par deux artistes de la troupe, se lève en bloc et acclame avec force le grand maître.

Serge Lifar a débuté dans une pièce intitulée: "La Chatte"; un jeune homme amoureux d'une chatte obtient d'Aphrodite, qu'elle soit métamorphosée en femme. Voulant l'éprouver la déesse lui fait voir une souris. Oubliant son nouvel état la jeune fille se précipite sur la petite bête et la dévore; Aphrodite furieuse la rend à son état primitif causant ainsi la mort du malheureux jeune homme. C'est dans cette pièce surtout que Lifar est merveilleusement jeune, débordant de force et de vie.

"Le Spectre de la Rose" était d'un genre tout différent; une jeune fille entre du bal et en s'endormant laisse tomber la rose de son corsage. Le parfum de la fleur monte en buée, le spectre entre et danse silencieusement; la jeune fille finit par être emportée dans l'étreinte du rythme, et le spectre bondit dans la nuit par la fenêtre entr'ouverte. Sans être géniale, cette oeuvre mettait en valeur la souplesse du danseur qui exécute sans bruit les bonds les plus fantastiques.

Mais c'est vraiment dans "L'Après-midi d'un Faune" qu'il a été le grand Lifar qu'on nous avait prédit. Un faune voit passer une jeune fille dans un bois. Il la poursuit, et lui ayant enlevé son voile, l'emporte à travers la forêt. Dans ce rôle, l'artiste a donné tout ce qu'il avait, ses attitudes d'une lascivité qui avait quelque chose d'anguleux, ses gestes à la fois brusques et doux, son expression immobile et indifférente, créaient une atmosphère de mythologie.

Serge Lifar est-il en possession de tous ses moyens? est-il au faite de sa gloire et de son génie? Je ne saurais le dire. Mais il est plus probable, qu'en pleine possession de sa jeunesse et de sa force, c'est vers un développement plus complet de son génie, qu'il va. Le public de Montréal a accueilli avec tant d'enthousiasme ce récital, il s'y est rendu en si grand nombre, qu'en remerciant MM. Goulet-Pager pour cet événement unique dans l'année musicale, nous leur demandons que ce ne soit pas la dernière fois.

Edouard BEIQUE.

## Richard Crooks

M. W. F. Shepherd nous présentait lundi soir dernier le plus célèbre ténor des Etats-Unis, Richard Crooks. En plus d'être le plus beau concert que nous ayons eu jusqu'ici, cet événement a été fertile en découvertes pour les critiques, qui se sont aperçus qu'un ténor, malgré tout ce qu'on a pu dire peut encore n'être pas un bouffon, mais un gentilhomme, avoir une attitude des plus distinguées, une sobriété de gestes telle qu'ils peuvent la souhaiter, aucune recherche de l'effet pour épater l'auditoire, mais de l'art pur et vrai.

Il possède au suprême degré l'art de contrôler sa voix, de la contenir, tout en laissant deviner le flot de puissance qui gronde sous la douceur dont elle est empreinte.

Et c'était vraiment un régal pour l'auditoire que le programme choisi dans les oeuvres des maîtres de la composition, tels que Haendel dont l'artiste a chanté trois extraits d'opéras; dans ce premier groupe, où il n'a pas donné toute sa voix, Richard Crooks a fait ressortir la douceur de son timbre, et la souplesse de sa voix dans des vocalises d'une clarté remarquable. En rappel, il a donné une pièce de Brahms, "Song of the Lark", chef-d'oeuvre de douceur et d'harmonie.

Son second groupe comprenait trois "Lieder" de Strauss, auxquels il a ajouté en rappel "Friendly Vision" du même auteur et deux pièces de Schubert, faisant partie d'une suite de vingt morceaux, qu'il a menacé de chanter en entier à son public insatiable et ravi.

Suivirent deux extraits d'opéras italiens de Donizetti et de Verdi où il laissa aller tout son volume; furieusement acclamé, il donne en rappel "Le Rêve" de Manon qu'il chante avec une douceur extrême et une expression parfaite. Comme on le rappelle encore, il supplie l'auditoire de lui permettre de terminer son programme, après quoi dit-il: "I will sing for you".

Le dernier groupe, quatre chansons anglaises, dont deux de l'accompagnateur Frank La Forge nous a prouvé, que bien compris, et bien prononcé l'anglais a tout autant de charme que les autres langues.

Sa prononciation des langues étrangères, français, italien, allemand, est excellente, et il est regrettable qu'il n'ait donné qu'un item en français. En somme, une soirée exquise, un artiste merveilleux, un excellent programme, un public nombreux et enthousiaste; de tout cela nous devons un sincère merci à l'imprésario.

FIDELIO.

## AU "STELLA"

On se fatigue vite de toujours voir les mêmes figures, à moins qu'elles ne nous plaisent d'une façon tout à fait spéciale. De même au théâtre pour qu'un auteur ou une troupe réunisse chaque semaine le même contingent de spectateurs, il lui faut avoir créé un courant de sympathie d'assez haute tension. La troupe Collin a été ici trois semaines: dans ce journal les plus grands éloges en ont été faits, (que nous n'avons d'ailleurs aucune intention de retirer) mais il n'en est pas moins vrai que, n'eût été la présence de Mme Alycia, je ne crois pas que nous ayons trouvé un plaisir excessif à prendre le chemin du His Majesty's encore deux fois en une quatrième semaine.

C'est dire que le Stella qui réunit chaque semaine le même public à quelque variante près, a su faire naître une sympathie, non plus de simple encouragement, mais fondée sur la valeur même de la troupe.

Nous avons cette semaine l'avantage de voir la troupe au complet (moins malheureusement cet excellent Barry) où dominant et de beaucoup, Mme Géranne et M. Laurent.

L'actrice qui accepte un rôle masculin joue du coup sa carrière. Il n'y a pas de milieu: elle échoue et tombe dans le ridicule, ou elle réussit et son talent est désormais consacré. Sarah Bernhardt a réussi le coup...

Le rôle androgynique de Hania Nicolas qui figure en tête de distribution de "Il manquait un homme" comporte assurément moins de périls puisqu'il est convenu que Nicolas est une femme déguisée, mais il n'en demande pas moins, par le doublement du personnage, un sens des nuances et une souplesse assez prononcés.

Il fait plaisir, et combien! de constater que Mme Géranne, non contente d'éviter les écueils

d'un pareil rôle, y trouve prétexte à un nouveau succès et non des moindres. Après avoir endossé, non seulement la défroque mais le type complet de gavroche "qui s'en fiche" avec une verve et un aplomb! devient au second acte une princesse, ruinée si l'on veut mais qui n'est pas moins authentique, d'un charme et d'une distinction que le contraste nous aide à encore mieux apprécier.

Cette artiste de très beau talent est secondée par cet autre excellent comédien qu'est M. Laurent, sans contredit le meilleur que nous ayons eu le plaisir d'applaudir cette année (et je n'oublie pas M. Colin).

Les rôles de jeunes premiers sont par leur fadeur assez difficiles à bien rendre, et c'est un bel honneur pour M. Laurent d'avoir su s'y tailler un remarquable succès.

Il faut signaler en particulier cette scène du cabaret russe où Mme Géranne et M. Laurent occupent seuls le plateau pendant un long moment qui nous paraît trop court, tant nous aimons la souplesse et la finesse de jeu de ces deux artistes.

Au second plan, encore assez élevé d'ailleurs, se classent Mme Dorsenn, M. Dauriac et Mme Bella Ouellette. Mme Dorsenn se montre très amusante dans son rôle de poule tout à fait pittoresque. On peut regretter un peu de rigidité dans son attitude, compensée d'ailleurs par la facilité de sa parfaite diction. M. Dauriac, quoique pas très remarquable, façonne avec beaucoup de couleur un prince Popowsky tout à fait dans la note. Mme Bella Ouellette a trouvé moyen de se faire applaudir dans un tout petit bout de rôle, et le reste de la distribution, très convenable, contribue comme d'habitude à former de l'Académie Canadienne d'Art Dramatique une très belle unité. **Fantasio**

### L'ORCHESTRE DE MONTREAL QUATRIEME SAISON — 74ième CONCERT dimanche, le 3 décembre, 1933, à 3 p.m.

#### PROGRAMME

- 1.—Ouverture en Re mineur, arrangé par Elgar .... Haëndel (1685-1759)
- 2.—Dans les Steppes de l'Asie Centrale ..... Borodin (1834-1887)
- 3.—Che gelida manina, (La Bohème) ..... Puccini soliste: Alfred O'Shea (1858-1924)
- 4.—Symphonie en Mi bémol ..... Haydn (1732-1809)
  1. Adagio: Vivace assai
  2. Adagio
  3. Menuetto and Trio
  4. Vivace
- 5.—Le Jardin Magique de Klingsor et les Filles Fleurs, ..... Wagner (Parsifal) (1813-1833)
- 6.—Chansons ..... Soliste: Alfred O'Shea
- 7.—Shepherd's Hey ..... Grainger

★ CINEMA DE PARIS ★  
Commençant Samedi  
DUVALLES  
dans  
"TOUT POUR RIEN"  
avec  
Jacqueline Francell

# PAGE LITTÉRAIRE

## JEHAN RICTUS

Vu par LEON BLOY

La mort a, ces derniers temps, emporté nombre de savants et d'écrivains, depuis le docteur Roux jusqu'à Jehan Rictus. Il convient ici de s'arrêter à ce dernier pour ce que son œuvre a d'original, je dirais de génial. Jehan Rictus a été le poète des gueux. Gueux lui-même, il récitait ses vers dans les cabarets. Mais pour exprimer des sentiments populaires, sa poésie n'en vient pas moins d'une inspiration élevée, surnaturelle par instinct. Car Jehan Rictus, c'est la voix des besoins les plus profonds du cœur humain. Tout ce que le peuple sent confusément et ne peut pas exprimer, lui, l'a dit. Il a eu du Christ une vision pénétrante, une intuition totale. Ses *soliloques* devant le Galliléen atteignent, par leur simplicité, leur sens direct, au sublime.

Mais j'essaierais en vain d'analyser à fond sa personnalité. Léon Bloy, dont le caractère s'apparente si bien à celui du poète, l'a fait d'une manière définitive. Voici ce qu'il en disait il y a trente ans dans un article paru au *Mercur de France* et reproduit dans *Les Nouvelles Littéraires*.

La vérité de tous les temps, c'est que Jésus pleure au fond de telles âmes, qu'il y pleure véritablement, longuement, ses plus grandes larmes et que cela finit par mettre au dehors une sorte de *ressemblance*. La vérité encore, c'est que Jehan Rictus a trouvé un jour, une idée d'un prix inestimable qui semblait tombée du ciel.

Son *Revenant* ne peut pas être comparé. C'est autre chose que tout. Existe-t-il, en poésie, un aussi douloureux, un aussi long gémissement, un aveu de peine et de misère aussi naïf, aussi intime, aussi déchirant, un aussi profond sanglot? Je n'en sais rien et j'en doute. Peut-être que cette plainte extraordinaire tire actuellement une partie de sa force du reflet obsédant de la figure du *Lamentateur* dans l'illustration des pages. Non pourtant, on l'avait déjà sentie, cette force, et je crois bien qu'on l'avait sentie toute entière. Il y a une autre cause, venue de l'abîme, et je veux essayer de la dire.

Jehan Rictus est un de ces monstres de mélancolie et de pitié qui ne connaissent pas Dieu et qui crèvent de l'amour de Dieu. Voilà tout. L'espèce n'en est pas très rare. Peut-être y en a-t-il beaucoup, mais aucun n'est poète comme lui, eût-il mariné à son instar, dans la plus atroce misère. Quand je dis l'amour de Dieu, il est entendu que je ne parle pas de l'amour d'un Dieu quelconque. Dieu identique des "bonnes gens" ou des maquereaux, mais de l'Amour de Jésus-Christ, tel que l'ont pratiqué les Saints, de l'amour qui fait que les hommes pleurent comme pleurent les petits enfants et qui agenouille dans la crotte les indomptés...

Oh! je sais que tout cela est surnaturel et qu'il faut croire au surnaturel pour l'avaler! Au surplus, pourquoi me défendrais-je de voir du surnaturel dans un grand poète évidemment désintéressé de tout ce qui n'est pas les Faibles, les Humiliés, les Souffrants, les Accablés? Il n'y a pas à dire, celui-ci a tout quitté, *jusqu'à son nom*, qui serait le nom d'un grand de ce monde, s'il avait voulu, pour suivre Jésus au milieu des misérables, pour le chercher plutôt... Et comme il n'est permis à aucun homme de chercher en vain l'Homme-Dieu, voilà justement qu'il le rencontre, après minuit, au coin d'une rue: "Ah! Généreux!... Ah! Bien-Aimé!..." Quel soliloque de ce Pauvre mourant de fatigue et d'inanition à la silencieuse face du Christ!

Après cela, il n'y a rien à ajouter, rien à faire qu'à comprendre. Jules Lemaître exprimait l'espoir qu'un jour Jehan Rictus en viendrait à écrire comme tout le monde. Mais lui se récriait, disant que précisément il ne voulait pas "écrire comme tout le monde". Et je crois qu'il avait raison. Nous y aurions sans doute perdu. La question primordiale pour tout écrivain (et pour tout artiste) est de trouver sa voie. Il avait trouvé la sienne. Jean-Claude MARTIN.

## Impressions de promenade

La mort de Jehan Rictus ne peut nous le rappeler plus à propos. Plus que jamais il y a des misérables, des gens qui traînent leurs peines avec leurs pieds, à la recherche de Celui qui seul peut les sauver (Les chômeurs, s'ils avaient de l'argent, devraient lui élever un monument).

Le poème qui suit affirme d'une manière on ne peut plus frappante et plus actuelle le triomphe des méchants contre les bons.

Bah! l'Homme est un muff' par nature,  
Et la Natur' chang'ra jamais.

Car, gn'a des prophèt's, des penseurs,  
Qui z'ont cherché à changer l'Homme,  
Ben quoi donc qu'y z'ont fait, en somme,  
De c'kilog d'fer qu'y nomm'nt son Cœur?

Rien de rien... même en tapant d'issus  
Ou en l'prenant par la tendresse  
Comm' l'a fait Not' Seigneur Jésus,  
Qui s'a vraiment trompé d'adresse:

Aussi, quand on a lu l'histoire  
D'ceuss' qu'a voulu améliorer  
L'genre humain..., on les trait' de poires;  
On vourait ben les exécer:

On réfléchit, on a envie  
D'beugler tout seul "Miserere",  
Pis on s'dit: Ben quoi, c'est la Vie!  
Gn'a rien à faire, gn'à qu'à pleurer.

Jehan RICTUS.

## Information littéraire

Jehan Rictus (de son vrai nom Gabriel Randon) est mort. Ce poète, qui avait débuté dans l'école symboliste, changea sa manière du tout au tout pour écrire dans le style populaire qui a fait sa gloire.

Il a trouvé au Canada un imitateur assez original dans Jean Narrache. Toutefois, il est bon de ne pas pousser trop loin la comparaison.

Le *Correspondant* vient de suspendre sa publication, après plus de cent ans d'inestimables services.

Le distingué poète Paul Valéry vient de publier un petit traité de la *diction des vers*.

Mais les vers ne sont-ils pas plutôt faits pour être lus?

L'élection de M. Louis Gillet (gendre de M. René Doumic) à l'Académie française semble moins assurée depuis que M. Joseph de Pesquidoux, auteur du *Livre de raison*, a posé sa candidature.

On s'attend à ce que le prix Nobel de littérature soit donné à M. Edouard Estaumé, qui est, paraît-il, fort estimé dans les pays scandinaves.

## Pensées et maximes

Jamais deux personnes n'ont lu le même livre ni regardé le même tableau.—(Mme *Sweet-chine*)

L'artiste doit être dans son œuvre comme Dieu dans sa création, invisible et tout-puissant; qu'on le sente partout mais qu'on ne le voie pas.—(Flaubert)

Les questions montrent l'étendue de l'esprit, et les réponses sa finesse.—(Joubert)

Il faut toujours avoir dans la tête un coin ouvert et libre, pour y donner une place aux opinions de ses amis, et les y loger en passant. Il devient réellement insupportable de converser avec des hommes qui n'ont, dans le cerveau, que des cases où tout est pris, et où rien d'extérieur ne peut entrer. Ayons le cœur et l'esprit hospitaliers.—(J. Joubert).

Il y a diverses sortes de curiosités l'une d'intérêt qui nous porte à désirer d'apprendre ce qui nous peut être utile; et l'autre d'orgueil, qui vient du désir de savoir ce que les autres ignorent.—(La Rochefoucauld).

Si une femme est distraite en vous écoutant, parlez bas... elle espérera un secret.—(Cte de Belvèze)....

## A l'auteur du "Jeune homme moderne"

Cher monsieur Max O'Rell, Je vous plains d'être né si en retard pour être témoin des horreurs de notre civilisation décadente au point de vue des relations masculo-féminines. Avec vous je les déplore et je me reporte avec attendrissement à l'époque charmante où les jeunes gens étaient galants, simples, modestes et remplis d'illusions "Ce temps n'est plus Canna"... il reviendra peut-être grâce au zèle des apôtres comme vous qui prêchent de façon si magistrale le retour à la gentillesse.

Effacez ce sourire de satisfaction dont je vois s'entr'ouvrir vos lèvres, M. Max; je voulais rire un peu, car je crains bien que votre petit sermon ne convertisse personne, parce qu'il manque d'originalité et d'impartialité.

Le jeune homme moderne objet de vos études est un être désagréable: comme conclusion de ces études, vous le trouvez "poseur, suffisant, blasé" et même frondeur. Quel psychologue vous faites, mon bon M. Max! Mais ce sont là de bien piètres découvertes, pauvre ami, et si vous aviez étudié autre chose en plus des jeunes gens, vous auriez évité une bonne dose de ridicule. Vous auriez vu, en effet, que votre jeune homme "moderne", ne fait qu'imiter ses prédécesseurs de plusieurs générations, tout comme vous marchez sur les traces des moralistes de tous les âges. La Bruyère pour n'en citer qu'un, trouvait, je crois, les mêmes défauts à ses jeunes contemporains.

Toutefois, les moralistes, — les vrais, j'entends, — font usage de discernement et d'impartialité; voilà où vous perdez leurs traces, et je vous le prouve. Ce que vous reprochez surtout aux jeunes gens, c'est leur attitude de camaraderie avec les femmes. Nous voici, cette fois, en plein modernisme, et je regrette autant que vous cet état de choses. Mais avant d'accuser, il convient d'enquêter un peu, pour répartir les responsabilités d'un pareil malheur. En matière de relations entre deux sexes, il doit en être comme dans le conjugal, quand ça va mal, les torts sont rarement tous du même côté. Dans ce cas-ci ne vous semble-t-il pas que si la femme n'avait pas une si forte tendance à se montrer partout l'égale de l'homme, — imitatrice plutôt — dans ses travaux comme dans ses plaisirs, le jeune homme moderne garderait une notion plus exacte des distances?

Loin de moi, la pensée d'exonérer complètement nos frères, ou d'ergoter sur le féminisme et ses manifestations. Sans doute, la galanterie, telle que vous l'entendez, devrait nous faire endosser sans protester les erreurs du sexe faible, mais ce serait, selon moi, sous-estimer l'influence féminine sur la civilisation que d'ignorer ce facteur dans le ré-

## "Les deux canards"

Comédie.

"Les deux Canards" de Tristan Bernard, une pièce enlevante et folle, une pièce ébouriffante, tout-à-fait dans la manière du célèbre comédien.

Les Anciens du Collège de Montréal, une jeune troupe, où figurent plusieurs de nos copains du Droit et de la Médecine, qui donne de cette pièce une interprétation tout-à-fait excellente: quelque chose de travaillé qui ne sent pas le travail; quelque chose d'étudié qui ne sent pas l'étude, quelque chose de bien senti, de vif et de naturel.

Un auditoire nombreux, sympathique, qui n'a cessé de toute la soirée de rigoler à s'en tenir les côtes, qui n'a cessé de rire à en être malade.

A Monsieur Tristan je ne dirai rien: il doit savoir que sa pièce est savoureuse.

Aux Anciens, des félicitations, sincères, méritées, et beaucoup de félicitations: vous êtes tout-à-fait dans le ton, tout-à-fait; ça va bien, continuez.

Aux auditeurs: "Mesdames, Messieurs, puisque tant vous vous êtes amusés... revenez?"

R. THEORET.

sultat que vous dénoncez. Ce résultat, comme le mouvement féminin en question, d'ailleurs, n'est tout de même pas aussi général que vous le laissez entendre.

Il existe bon nombre de jeunes gens polis et sages, tel votre modèle du jeune homme de vingt ans, et si les femmes leur préfèrent ceux de la trentaine, seule leur carence en maturité d'esprit, attribuable à la jeunesse, est en faute.

Je termine en passant sur les détails de votre article; ils me donnent l'impression que vous êtes un bon, un excellent jeune homme, trop bon pour vivre dans notre atroce vingtième siècle. Vous vous y connaissez en étiquette, et vous avez beaucoup voyagé en Europe et en Amérique; mais c'est étonnant que vous ayez des expressions efféminées comme celle-ci: "... Mais, Dieu merci, il n'y a rien de tel qu'une américaine pour savoir..." C'est probablement que vous êtes très jeune; aussi en jeune homme poli et respectueux, acceptez un conseil: épargnez votre encre et vos forces littéraires, M. Max, vos écrits auraient trop peu de poids; restez plus à votre portée.

IMPARTIAL.

## PLEIN CIEL

Dans le ciel lumineux l'avion se pavane  
Et baigne dans l'azur ses ailes de métal.  
Que ne le suivons-nous dans l'espace idéal  
Où les nuages blancs marchent en caravane?

Nous irons tous les deux survoler des Guyanes;  
Nos rêves se perdront sur le sol tropical  
Et les tièdes forêts où gîtent le serval  
Et les serpents gavés suspendus aux lianes.

Car nous vivons parmi les glaces et le froid,  
Et nous voulons entendre, en y mêlant nos voix,  
L'accord mystérieux modulé par les bois.

Montons vertigineusement! L'hélice ronfle!  
Et l'avion frotté par l'air — d'avance boit  
L'altitude sublime où notre sein se gonfle.

PINDARE.



# Le Quartier Latin

Devise : Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant :

### DIRECTION

Directeur : MAURICE PAQUIN  
 Censeurs : Chanoine Emile Chartier, Abbé Georges Deniger  
 Aiseur : Louis-René Lagacé, Secrétaire : Louis Gagnon.

### RÉDACTION

Rédacteur en chef : CLAUDE DEMERS  
 Nouvelles : Nantel David, Sport : Gérard Ducharme, G. Lachance, Littérature : J.-C. Martin, Musique : Edouard Béique, Théâtre : L. Pelland, Chroniques : René Menard, Rédacteurs : Alban Flamand, Léonard Dubé, Gérard Filion, Gérard Delage, Rodrigue Théoret, Léo Brossard.

### ADMINISTRATION

Administrateur : PIERRE ASSELIN  
 Sec. de l'adm. : Adrien Descoteaux.

100, LA 1271 925, rue Henry  
**C. LAMOND & FILS**  
 Manufacturiers en bijouteries  
 Bagues, médailles, boutons émaillés, etc.  
 20% d'escompte aux étudiants.

### NOTRE DROLE DE CODE (suite)

Article 1153 : "Les frais de paiement sont à la charge du débiteur".

Savez-vous que... le code civil favorise l'ignorance? D'après cet article, les frais de quittance sont à la charge du débiteur, qui, cependant, peut choisir la façon de le faire. Mais il perd le bénéfice de ce choix si son créancier ne sait ni lire ni écrire; il doit alors recourir aux services d'un notaire et en payer les frais i.e. la prime à l'ignorance accordée par la loi.

Heureux les ignorants, car les lois sont pour eux! Heureux les notaires, car l'ignorance leur profite!

A. M.

La femme qui ne sait pas pleurer est presque aussi faible que l'homme qui ne sait pas rire.

Il est de l'essence de l'amour de s'inflimer en s'affirmant trop.

Aux dépens même de celui que l'on cite, il faut être honnête dans la citation.

# AGATHONIDES

## POUR VOUS MESDAMES

Savez-vous ce que vaut un homme?

Cette question très importante que toute femme devrait savoir ne semble pas obtenir souvent de réponse satisfaisante de la part des dignes représentantes du sexe faible.

C'est pourquoi je voudrais essayer aujourd'hui de vous prouver aussi clairement que possible la réelle valeur monétaire d'un homme.

Il est bien entendu que je ne considère l'homme qu'au seul point de vue pécuniaire, sans m'occuper en aucune façon de sa valeur intellectuelle ou morale, ou encore de toute autre valeur que puisse avoir un auguste représentant du sexe fort.

Eh bien, mesdames, j'estime qu'un homme qui rapporte chez lui un salaire de \$5,000 par année vaut \$100,000.

Ce qui revient à dire que si votre mari ou votre fiancé peut vous garantir pareil apport, et si vous le mettez à l'encau, vous n'avez pas le droit en toute justice d'en fixer la mise à prix à un montant moindre que \$100,000.

Cela vous surprend peut-être. J'essayerai donc de vous le prouver de trois façons: par une preuve d'économie, une seconde de mathématiques, et enfin par un exemple choisi parmi les manifestations commerciales communes en nos campagnes.

1.—Si un capital de \$100,000 prêté à 5%, taux usuel en ce temps de crise, rapporte une somme de \$5,000 par année en intérêt, ne pouvons-nous pas conclure qu'un homme gagnant un salaire de \$5,000 par an, par le seul fait de glisser dans le doigt de sa future femme l'anneau fatal, dépose dans sa corbeille de noces l'appréciable don d'un capital humain de \$100,000? Vous m'objecterez peut-être que l'homme peut faiblir, que son salaire peut conséquemment baisser, qu'il peut même s'annihiler. La réponse est facile.

Pensez-vous que le capital de \$100,000 n'offre pas lui aussi des risques de perte? Etes-vous jamais sûr de vos placements? Et qui plus est, si vous dépensez plus de \$5,000, en une seule année, pour combler le déficit, vous devrez entamer le capital, et le capital entamé ne rapportera plus l'année suivante la même somme de \$5,000. Vous serez donc sans contredit plus pauvre d'autant.

Mais si au contraire, il ne s'agit plus d'un capital, mais

d'un salaire, si par nécessité vous dépensez plus de \$5,000 en une même année, ou si pour cause de maladie, le salaire en question baisse un peu, la maladie guérie ou l'année terminée, le salaire revient à sa valeur primitive de \$5,000, exécutant ainsi un jeu de bascule que ne peut pas faire le capital de \$100,000.

2.—Si vous avez un peu appris l'algèbre, mesdames, suivez bien ce raisonnement mathématique:

$$\frac{\$100,000}{\$5,000} = \frac{\text{"homme"}}{\$5,000}, \text{ et si } \$5,000 = \$5,000, \text{ ne pouvons-nous pas dire aussi que } \$100,000 = \text{"homme"}?$$

3.—Supposons maintenant un bon fermier canadien qui veut acheter une vache. Il ira au marché, examinera attentivement les différents spécimens qui sont offerts en vente, et choisira définitivement l'unité qui convient le plus à son gousset et à ses besoins.

Mais sur quoi se base-t-on pour valoriser les vaches?

L'âge y intervient assurément, mais supposons éliminé ce coefficient de valorisation que restera-t-il?

On valorise alors ce genre d'animal selon la quantité de lait qu'il donne et son coefficient de richesse.

Supposant, alors que deux vaches de même âge donnent par jour une même quantité d'un lait du même coefficient de richesse, le vendeur demandera pour chacune de ses vaches un prix identique.

Sans vouloir comparer un homme à un animal de ce genre, ne pourrait-on pas conclure que sur le marché des valeurs les hommes seront comparativement évalués selon la valeur de ce qu'ils rapportent?

Ce qui revient à dire encore que si un capital de \$100,000 rapporte \$5,000 par année et que si un homme en rapporte autant, l'homme en question aura tout autant de valeur que ledit capital de \$100,000.

N'espérant pas avoir convaincu les féministes enragées, je répondrai à celles qui me demanderont quelle valeur je donne conséquemment à une femme, que tout l'or du monde ne suffirait même pas à payer un seul de leurs cheveux.

Et aux tendres âmes qui se demanderont anxieusement ce que vaut le cœur d'un homme, j'essayerai peut être plus tard de répondre en toute connaissance de cause.

AGATHON

### AVIS

Consultations. Rappelez-vous bien que nous avons un médecin des étudiants, le docteur Fortier. Tous les soins ordinaires, et même les visites à domicile, sont gratuits, de même que les consultations. Le Dr. Fortier a son bureau au No 418 rue Sherbrooke Est, près St-Denis.

## UN DEFI A MOSCOU

Le grand journal de Paris, Le Matin, vient de publier la note suivante:

"Il y a une question de "la famine en Ukraine".

"Des centaines de témoins, appartenant à des nationalités diverses et offrant toutes garanties de véracité, affirment que la plus grande partie de la population meurt littéralement de faim. Ces témoins donnent des précisions et produisent des documents aussi douloureux qu'accablants.

"Mais, par contre, M. Edouard Herriot, qui vient de traverser l'Ukraine, la compare à la Beauce et affirme n'y avoir vu que des habitants bien portants et bien nourris.

"Où est la vérité? Il importe d'autant plus de la connaître que la civilisation, l'humanité et la justice sont en cause. Si la vérité est du côté de M. Herriot, la Russie soviétique a été l'objet à la fois d'une conjuration et d'une diffamation. Réparation au moins morale lui est due.

"Si la vérité est du côté des témoins de la famine, la Russie soviétique a trompé son illustre visiteur, a joué une comédie indigne et ne pourra plus être crue par personne. Condamnation doit être passée à son endroit.

"Or, la vérité peut aisément s'établir, car il s'agit d'un fait matériel. Pourquoi une commission internationale, ayant toute liberté de mouvement et d'enquête, ne se rendrait-elle pas sur place? Il ne lui faudrait pas longtemps pour dire qui trompe et qui est trompé.

"Si la Russie accepte, elle donnera une preuve de sa bonne foi. Si elle refuse, elle ne pourra se plaindre qu'on n'a-

## POLITESSE

Les étudiants, qui ont entrepris bien des campagnes: "refrancisation, encans, walkaton, etc...", vont entreprendre, espérons-le, une campagne de "politesse".

La politesse est-elle donc si négligeable, que nous rencontrons dans les "ascenseurs", lorsqu'il y a des "dames", des supposés "MESSIEURS", hommes d'affaires et, il faut bien le dire, professionnels, qui se permettent de garder leur coiffure profondément enfoncée sur leur tête?

Nous sommes portés à croire que tel est le cas, en allant par exemple déambuler au Palais de Justice, si nous entrons, "oh! comme par un bienheureux hasard", à la Rédaction des jugements, là même où l'élément féminin domine. Hélas! Hélas! Nous constatons que certains Rédacteurs qui s'y trouvent, "quand ils s'y trouvent", restent bel et bien coiffés. Cela serait-il donc un aspect nouveau de la politesse, que ces Messieurs auraient l'obligeance de nous enseigner par leur exemple si... engageant?...

Et bien non! la politesse est chose élémentaire, elle demeure toujours la même, et unie à une élégante urbanité, elle rend civile et honnête, notre manière de parler et d'agir.

C'est pourquoi les étudiants ne la relègueront pas eux, dans le fond de leur BERET.

PENOMBRE

joute aucune créance à ses dires".

Un tel arbitrage s'impose dans les circonstances. Il est à souhaiter que le gouvernement soviétique l'accepte et que la vérité apparaisse ainsi aux yeux de tous. E.S.P.

## NINON VALLIN

C'est tout récemment que la nouvelle s'est répandue de la venue à Montréal de Ninon Vallin le 12 décembre prochain. Et cette nouvelle n'était pour déplaire à personne, en tout cas, pas à ceux qui l'ont entendue au Windsor l'an dernier. Cette artiste, qui est la partenaire habituelle de Georges Thill à l'Opéra de Paris, est l'idole de toutes les villes d'Europe et d'Amérique du Sud. A Rio de Janeiro elle attire des foules énormes.

Ceux qui l'ont déjà entendue sont assurés qu'elle va devenir une idole de Montréal aussi. Son programme n'est pas encore publié, mais nous savons qu'elle interprétera des pièces de Faubert, et de Debussy, où elle est inégalable.

Diseuse incomparable chacune des

syllables de ce qu'elle chante parvient à l'oreille attentive et charmée. Elle possède un tempérament, une chaleur que n'ont pas beaucoup d'artistes. Très affable, l'an dernier, en plus d'un programme très chargé, elle avait donné plus de dix rappels à un public qui l'acclamait frénétiquement.

Louis H. Bourdon, imprésario bien connu, est donc sûr de son fait en faisant venir Ninon Vallin. De plus, le concert est donné au profit du "Bien-Etre de la Jeunesse". C'est donc une occasion d'encourager une oeuvre magnifique tout en passant une merveilleuse soirée.

Pour réserver les billets, s'adresser à Louis-H. Bourdon, imprésario, 1666 Lincoln Ave. Tél. Fitzroy 6524. (Communiqué)

10% d'escompte aux Etudiants.

## Mercerie Saint-Jacques

1478, RUE SAINT-DENIS -- LANcaster 2087

Photographe attitré des Etudiants.

*Albert Dumas*  
 RUE STE-CATHERINE. (Près St-Denis).  
 Tél. LANcaster 5478 -- Rés. Atlantic 3695

# Rougier Frères

Produits Pharmaceutiques Français

SIEGE SOCIAL :

350, RUE LEMOYNE

MONTREAL